



Sommaire –

M.1

« La base d'une alimentation personnalisée »

- M.1 Sommaire – Les Toxines & Neurotoxines
- M.60 Acétaldéhyde et alcool
- M.62 Neurotoxines du Clostridium
- M.63 Antibiotiques
- M.64 Glutéomorphines et casomorphines
- M.65 Dermorphine et deltorphine
- M.66 Test des acides organiques
- M.66 Taux de sulfates sériques
- M.66 Bactéries réductrices des sulfates



Toxines & Neurotoxines

M.60

« La base d'une alimentation personnalisée »

Acétaldéhyde et alcool

→ Les microbes pathogènes les plus courants sont les **levures**, en particulier celles de la famille des **Candida**.

La fermentation des glucides par ces levures entraîne la production d'alcool et d'acétaldéhyde, sous-produit de l'alcool.

→ **Effets sur l'organisme** d'une exposition soutenue à l'alcool et à l'acétaldéhyde :

- Endommagement du foie, avec diminution des capacités de détoxification des médicaments, polluants et autres substances toxiques ;
- Dégénérescence du pancréas compromettant la production d'enzymes et donc la digestion ;
- Diminution de la capacité de l'estomac à produire les sucs gastriques ;
- Perturbation du système immunitaire ;
- Endommagement du cerveau, manque de maîtrise de soi, de coordination, perturbation du développement du langage, agressivité, retard mental, perte de mémoire, "abrutissement" ;
- Endommagement des nerfs périphériques, désordres sensoriels, faiblesse musculaire ; attaque directe des tissus musculaires, avec diminution des capacités de contraction et de relaxation associée à une faiblesse musculaire ;
- Carences nutritionnelles dues à l'altération des fonctions digestives et à une absorption insuffisante de la plupart des vitamines, des minéraux et des acides aminés ; les carences en vitamines B et A sont particulièrement courantes ;



Toxines & Neurotoxines

M.61

« La base d'une alimentation personnalisée »

Acétaldéhyde et alcool

- Aggravation par l'alcool de la toxicité de la plupart des médicaments, polluants et autres substances toxiques ;
- Altération du métabolisme des protéines, des glucides et des lipides dans l'organisme ;
- Incapacité du foie à évacuer les « anciens neurotransmetteurs », hormones et autres sous-produits du métabolisme ; l'accumulation de ces substances dans l'organisme induit des anomalies du comportement et nombre d'autres problèmes. L'acétaldéhyde est considéré comme la plus toxique des substances chimiques dérivées de l'alcool. C'est à lui que nous devons cette sensation de "gueule de bois" dont, quiconque l'a vécue, sait à quel point elle est pénible.

L'acétaldéhyde exerce de multiples effets toxiques sur l'organisme.

L'un de ses effets les plus perturbants est son aptitude à modifier la structure des protéines.

Les protéines altérées par l'acétaldéhyde **sont incriminées dans de nombreuses réactions auto-immunes.**

Or les enfants et les adultes souffrant de problèmes neuropsychiatriques ont souvent des anticorps dirigés contre leurs propres tissus



Toxines & Neurotoxines

M.62

« La base d'une alimentation personnalisée »

Neurotoxines du Clostridium

→ On recense à ce jour une centaine d'espèces de Clostridium.

Ces bactéries sont présentes dans les selles des personnes ne bénéficiant pas d'une paroi intestinale en bonne santé.

Certaines espèces de Clostridium sont présentes dans la flore intestinale normale de l'homme.

Ainsi, on retrouvera fréquemment le Clostridium tetani dans les intestins de patients et d'animaux en bonne santé.

Nous savons tous que le tétanos est une maladie mortelle induite par une neurotoxine extrêmement puissante produite par Clostridium tetani.

Présent dans des intestins en bonne santé, le Clostridium tetani est normalement maîtrisé par les bactéries bénéfiques et n'exerce aucun effet néfaste puisque ses toxines ne peuvent traverser la paroi intestinale.

→ Dans un contexte de dysbiose intestinale, des neurotoxines puissantes peuvent traverser le revêtement endommagé de la paroi intestinale puis la barrière hémato-encéphalique et ainsi perturber le développement mental du patient.

Nombre d'autres espèces de Clostridium (perfringens, novyi, septicum, histolyticum, sordelli, aerofoetidum, tertium, sporogenes, etc.) produisent des substances toxiques similaires à celles du tétanos, ainsi que nombre d'autres toxines.



Toxines & Neurotoxines

« La base d'une alimentation personnalisée »

M.63

Neurotoxines du Clostridium

→ Le Dr William Shaw du Great Plains Laboratories a décrit en détail l'amélioration notable de nombre d'enfants autistes, tant sur le plan de leur développement que de leurs tests biochimiques, à l'issue de traitements du Clostridium. Malheureusement les enfants replongeaient dans l'autisme dès l'arrêt du traitement, faute d'une flore intestinale en bonne santé pour maîtriser le Clostridium et empêcher ses toxines de franchir la paroi intestinale et gagner le flux sanguin. Souvent, le Clostridium n'est pas identifié dans les selles car il s'agit de microbes strictement anaérobies, très difficiles à étudier.

Antibiotiques

Levures et Clostridium ont été tout particulièrement favorisés par l'apparition des antibiotiques. Les antibiotiques à large spectre ne les touchent pas tout en détruisant des bactéries bénéfiques, censées prévenir la prolifération des levures et du Clostridium dans les intestins. Après chaque traitement antibiotique, ces deux genres pathogènes, insuffisamment maîtrisés, se mettent à proliférer.



Toxines & Neurotoxines

« La base d'une alimentation personnalisée »

M.64

Glutéomorphines et casomorphines

OU opiacés dérivés du gluten et de la caséine

→ Le gluten est une protéine présente dans les céréales, et plus particulièrement le blé, le seigle, l'avoine et l'orge. La caséine est une protéine du lait, que l'on trouve dans le lait de vache, de chèvre, de brebis, le lait maternel ainsi que tous les autres laits et l'ensemble des produits laitiers. L'organisme infesté d'une flore microbienne pathogène n'est pas en mesure de digérer correctement ces.

Mal digérés, le gluten et la caséine sont transformés en substances dont la structure chimique est similaire à celle d'opiacés tels que la morphine et l'héroïne.

De nombreuses études ont été menées par Dohan, Reichelt, Shattock, Cade ainsi que d'autres, qui ont détecté des peptides du gluten et de la caséine, qualifiés de glutéomorphines et de casomorphines, dans les urines de patients.

Il est intéressant de noter que ces substances ont également été identifiées chez des patients souffrant de dépression et d'arthrite rhumatismale.

Ces opiacés issus du blé et du lait traversent la barrière hémato-encéphalique et bloquent certaines zones du cerveau à la manière de la morphine ou de l'héroïne en entraînant divers symptômes neurologiques et psychiatriques.

C'est sur la base de ces recherches que le régime sans gluten ni caséine (SGSC) a été introduit.



Toxines & Neurotoxines

« La base d'une alimentation personnalisée »

M.65

Dermorphine et deltorphine

→ Ces deux substances toxiques redoutables, de même structure que les opiacés, ont été trouvées chez des enfants autistes par le biochimiste Alan Friedman, PhD. La dermorphine et la deltorphine ont été initialement identifiées sur la peau d'une grenouille vénéneuse, native d'Amérique du Sud.

Les populations locales avaient coutume de plonger leurs flèches dans la muqueuse de ces grenouilles car la deltorphine et la dermorphine sont des neurotoxines extrêmement puissantes qui leur permettaient de paralyser leurs ennemis.

Selon Alan Friedman, ce ne serait pas la grenouille qui produit ces neurotoxines, mais un champignon qu'elle héberge sur sa peau.

Il est possible que la présence de ce type de champignons dans les intestins des enfants autistes soit responsable de la présence de dermorphines et de deltorphines dans leur organisme



Toxines & Neurotoxines

« La base d'une alimentation personnalisée »

M.66

Test des acides organiques

→ Réalisé aujourd'hui par de nombreux laboratoires à travers le monde, permet d'identifier différents métabolites de l'activité microbienne des intestins, qui une fois absorbés sont ensuite évacués dans les urines.

Nombre de ces métabolites sont des substances extrêmement toxiques.

Taux de sulfates sériques

→ Le **faible taux** de sulfates sériques couramment observé témoigne indirectement du niveau de toxicité de l'organisme, car les sulfates **sont essentiels à de nombreux processus de détoxification ainsi qu'au métabolisme des neurotransmetteurs du cerveau**. Le patient pourra absorber de par son alimentation une grande quantité de sulfates, mais ceux-ci seront intégralement **consommés par les voies de détoxification submergées par le flux de substances toxiques issues des intestins**.

Bactéries réductrices des sulfates

Par ailleurs, il convient de citer une autre grande famille de bactéries, qui souvent prolifèrent dans un contexte de dysbiose.

Il s'agit des bactéries réductrices des sulfates, qui empêchent l'organisme d'utiliser les sulfates.

Ces bactéries **métabolisent les sulfates de l'alimentation en sulfites**, lesquels sont le plus souvent **toxiques**, tel le sulfure d'hydrogène, gaz à l'odeur d'œuf pourri.